SPV Grandes Cultures

Champagne-Ardenne

Bulletin n° 357 du 29/04/97 : 2 pages

d'après les observations du 28/04/1997

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Imprimerie du SRPV Champagne-Ardenne - Le Directeur-Gérant : D. PINÇONNET - CFPPAP n° 529 AD (© SPV 1989) - ISSN 0295-5776

DRAF - Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, esplanade Roland Garros - BP 234 - 51686 REIMS CEDEX 2
Tél. 03 26 77 36 40 - Fax 03 26 77 36 74

Agrométéo

Les pluies de ce week-end et de cette semaine sont les bienvenues. D'après Météo France, le déficit en pluviométrie n'est pas exceptionnel par rapport aux années précédentes. février 1997 a été un mois très arrosé alors que mars et avril sont déficitaires.

Le coléoptile des maïs précoces perce la surface du sol, les premières feuilles des betteraves se développent. Les orges d'hiver et les pois ont évolué depuis la semaine dernière ce qui est moins vrai pour les blés et les colzas. Quelques dégâts de gel s'observent sur siliques. Les ravageurs sont absents et seul l'oïdium progresse.

Colza

Stade : floraison à fin floraison

Insectes

Le charançon des siliques est absent sur les cultures et les colzas ont peu évolué. La reprise d'activité des adultes se fait en période chaude et ensoleillée et lorsque le sol est suffisamment humide. Il faudra attendre le retour du beau temps pour observer les adultes.

■ ***Nos conseils : surveillez le charançon des siliques dès le retour du beau temps sur les colzas avec les 10 premières siliques mesurant 2 à 4 cm et jusqu'à la formation des siliques bosselées. Il est encore trop tôt pour traiter. Seuil d'intervention : un charançon en moyenne sur 2 plantes.***

Maladies

Les colzas sont sains. Le vent et l'arrivée des pluies contribuent à la chute des premiers pétales sur les feuilles. Les pétales, s'ils sont contaminés par le sclérotinia, peuvent transmettre la maladie au feuillage.

■ ***Nos conseils : un traitement anti sclérotinia est à prévoir après les pluies.***

Pois

Stade : 3 à 6 feuilles étalées.

Sitones

L'activité des sitones est stoppée, et les pois atteignent le stade de fin de sensibilité (hauteur du pois 10 cm ou 6 feuilles étalées).

■ ***Nos conseils : dans les parcelles non traitées qui n'ont pas encore atteint le stade 4 feuilles étalées, surveillez les sitones et traitez contre ces insectes si la note moyenne est supérieure à 2 (cf échelle de notation sitones du bulletin n°355 du 16/04/97).***

Orge d'hiver

Stade : dernière feuille visible enroulée ou entièrement étalée avec la ligule visible.

Maladies

Les maladies évoluent peu. L'oïdium est parfois visible sur gaine, des taches brunes sont observées et sont plus ou moins développées.

■ ***Nos conseils : attendre le stade gonflement pour réaliser le deuxième fongicide. Reportez-vous au dépliant vert fongicides pour le choix des produits.***

Orge de printemps

Stade : 3 à 5 talles

Maladies

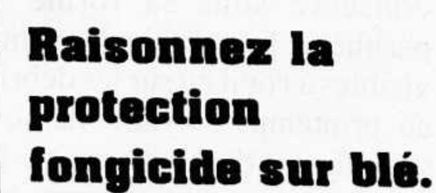
L'oïdium progresse sur l'ensemble des parcelles observées dans la région. Des taches brunes sont toujours visibles. Les symptômes de rhynchosporiose peuvent être bien développés sur les semis précoces (exemple : Rethel).

■ ***Nos conseils : aucun traitement pour le moment.***

Mélange pyréthrinoïdes + fongicides déconseillé

Ce mélange ne se justifie pas. La date optimale d'intervention contre le charançon des siliques est souvent plus tardive que le traitement fongicide. Rappelons enfin que le mélange triazoles + pyréthrinoïdes est agressif pour les abeilles nécessaires à la pollinisation.

Raisonnez la protection fongicide sur blé.



Raisonnez la lutte contre les sitones sur pois.

Prévoyez un anti sclérotinia.

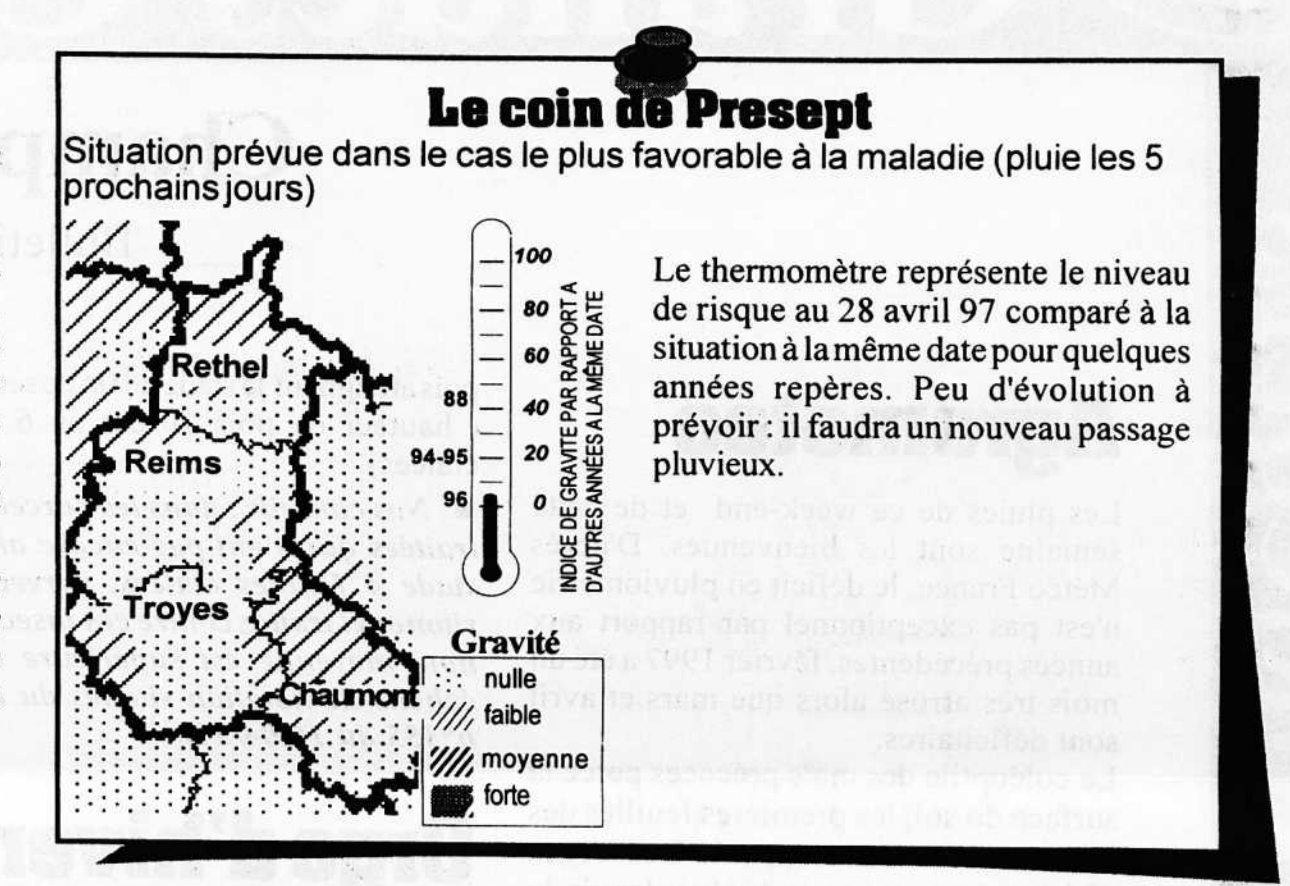
Blé

Stade : 2 à 3 noeuds

Maladies

La situation reste inchangée vis à vis du **piétin verse** et de la **septoriose**. L'**oïdium** suit sa progression avec l'apparition de nouveaux coussinets blancs sur les 2ème (F2) ou 3ème feuilles (F3) sans toujours dépasser 5% d'intensité. Le champignon est fréquemment rencontré sur gaine.

■ ***Nos conseils : surveillez de près l'oïdium et traitez si la maladie se trouve dans des conditions agronomiques particulièrement favorables (cf. bulletin n°356 du 23/04/97).***



Le coin de Presept

Situation prévue dans le cas le plus favorable à la maladie (pluie les 5 prochains jours)

Le thermomètre représente le niveau de risque au 28 avril 97 comparé à la situation à la même date pour quelques années repères. Peu d'évolution à prévoir : il faudra un nouveau passage pluvieux.

Le point sur ...

Le suivi phomopsis du tournesol

Depuis l'apparition du phomopsis dans notre région en 1994, la pression de cette maladie est en augmentation. A ce titre, il convient de lutter dès le semis par le choix de variétés peu sensibles. Il existe différentes méthodes d'estimation des risques pour positionner au mieux les traitements éventuels : le suivi des conditions climatiques et de l'évolution des stades phénologiques, la modélisation et les suivis au laboratoire des différentes formes du champignon. Depuis 1994, notre laboratoire suit chaque année la maturation des périthèces (forme de conservation) et les projections des spores (ascospores) du champignon.

Le suivi de la maturation des périthèces

A la fin de l'automne, le champignon se conserve sous sa forme sexuée, le périthèce. Les périthèces sont facilement visibles à l'oeil nu sur les débris de cannes au printemps suivant. Ils se présentent sous forme de points noirs. Ils donnent naissance au printemps aux spores (ascospores) responsables des contaminations. Ces spores n'apparaissent qu'après une phase de maturation. Le suivi de la maturation des périthèces est donc important. Pour ce faire, nous prélevons des cannes de tournesol dans un champ infesté à l'automne. Ces cannes sont placées à l'extérieur tout l'hiver. Dès le début du printemps, le laboratoire observe les périthèces. L'analyse de ces derniers au microscope permet d'estimer leur niveau de maturation.

Le suivi des projections de spores

Il s'agit de prévoir les premières projections de spores et donc de prévoir les premières contaminations. Un système de piégeage est alors mis en place. Il comprend un lot de cannes infestées l'année précédente au dessus desquelles sont disposées des lames de verre avec de la vaseline. La quantité de spores piégées est estimée au microscope du laboratoire.

En 1996...

La maturation des spores est retardée par rapport à 1995. Les périthèces étaient mûrs début juin. Mi-juin, le risque phomopsis était faible. Les premières projections d'ascospores ont eu lieu fin juin. Seul un traitement préventif était conseillé au stade limite de passage du tracteur sur les variétés sensibles et dans les zones à pression moyenne.

En 1997...

Cette année le suivi de la maturation des périthèces a commencé début mars. Les pluies de ces derniers jours auront certainement une influence sur l'évolution du champignon. Nous vous tiendrons informés de l'évolution de ce champignon dans les semaines à venir.

